

Toclón 6, formation en situation réelle

THIBAUD DUCHATEAU

18/09/2025 : Comme chaque matin, le groupe se divise en équipes et se répartit sur les différents projets d'exploration en cours. Cette fois-ci, je me retrouve avec Flo et Bastien pour travailler sur Toclón 6.

L'objectif de notre expédition était clair : rééquiper la partie déjà explorée de Toclón 6, atteindre le dernier point topo et tenter de poursuivre l'ouverture plus loin. En effet, quelques années auparavant, Toclón 6 avait déjà été exploré et Raph s'était arrêté sur un chaos de blocs qu'il n'avait pas pu traverser. Cependant, il reste plusieurs fossiles à explorer et Raph n'est pas certain que le chaos de blocs soit infranchissable. Suffisant pour nous donner envie d'y retourner et d'explorer un peu plus, surtout qu'aucun de nous ne connaît cette grotte. Plus personnellement, je suis particulièrement intéressé par cette expédition à Toclón 6, premièrement parce qu'après 4 journées de suite à Olvidado, je suis content de changer un peu, et deuxièmement parce que Bastien nous propose de nous apprendre à équiper et de nous laisser nous exercer sur Toclón 6. Beaucoup de nouveautés donc, et une journée qui promet d'être excitante.

Le début de l'expédition s'est fait, comme toujours, avec une petite heure de marche pour atteindre l'entrée que doit nous indiquer Raph, car elle est complètement perdue dans la végétation et les chemins menant à l'entrée de la grotte étaient assez chaotiques et difficilement accessibles. Dès les premiers puits, nous avons pris conscience que l'un des principaux défis serait de retrouver les ancrages posés par Raph quelques années auparavant. C'est moi qui commence à équiper (sous la supervision de Bastien) et, dès le début, impossible de trouver les goujons ou de poser les plaquettes. Un nouveau défi qui fait partie de l'apprentissage et c'est finalement avec l'aide d'ancrages naturels que l'on a pu installer les cordes et commencer à descendre. Sous les conseils de Bastien, j'ai pu continuer à équiper les différents puits, soit en utilisant les goujons déjà présents, soit en perçant pour en installer de nouveaux. L'expérience fut un véritable cours de technique de spéléologie en plus de la découverte d'une nouvelle cavité.

4 ou 5 puits plus tard, c'est à Flo de prendre le relais de l'équipement, toujours sous la supervision de Bastien. Après 2 puits plutôt classiques, c'est là que les choses se compliquent un peu puisque l'on tombe sur un puits d'une cinquantaine de mètres, en forme de faille très étroite, dans lequel on ne trouve pas les

ancrages précédents. Pas le choix, il faut tout réinstaller en fractionnant puisque l'on n'a pas de corde assez longue. Flo descend le premier puits de 25 m jusqu'à une toute petite corniche où, avec l'aide de Bastien, il perce ses nouveaux points d'ancrage pour le 2^{ème} fractio. À la vue du terrain assez accidenté, il n'y a pas le choix et après 5 m seulement, il faut installer un 3^{ème} fractio de 20 m environ pour atteindre le bas du puits. À ce moment-là, on est presque à court de goujons et plaquettes et on se retrouve dans le cas extrême où je dois lancer un dernier goujon à Bastien et Flo, placés 5 m en dessous de moi. Pas très homologué, je le reconnais, mais rudement bien effectué puisque c'est comme ça que l'on arrive au fond du puits, point qui est aussi la dernière marque topo.



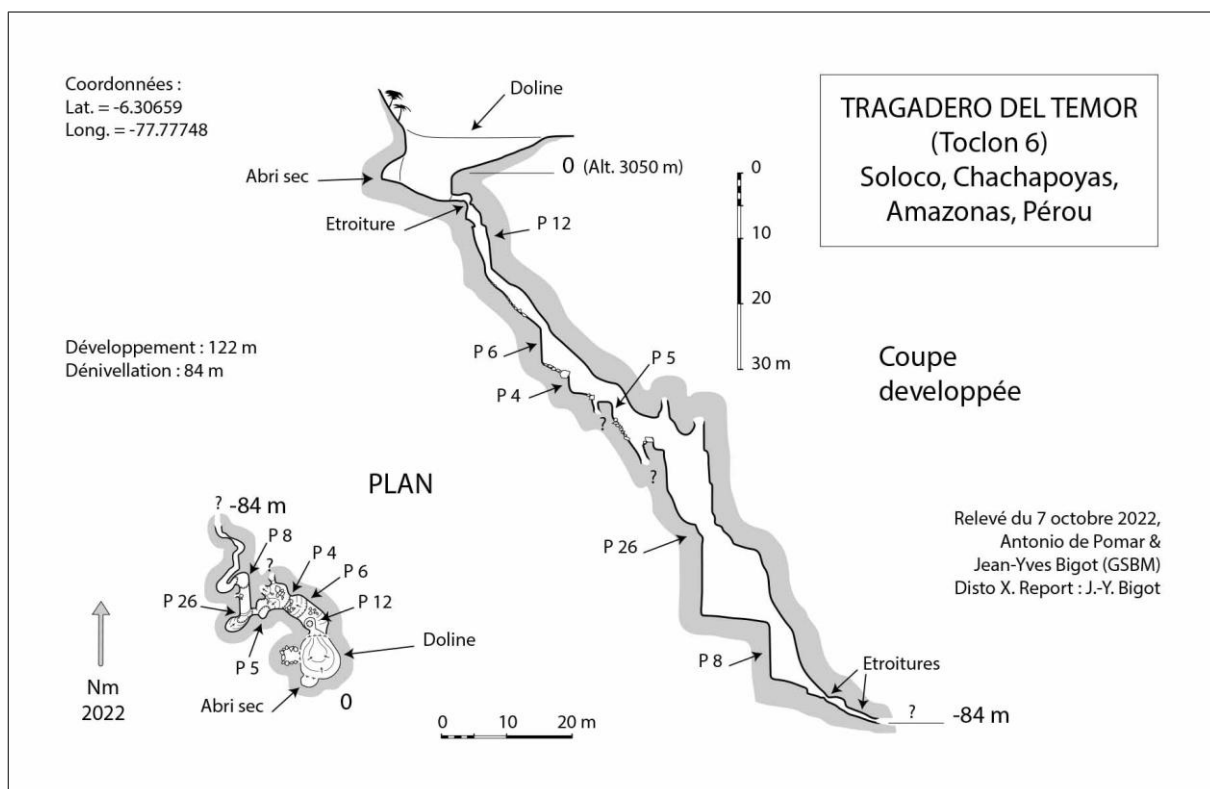
Entrée du Tragadero Olvidado

Si toute l'équipe fut mise à contribution, la descente et l'évolution dans Toclón 6 fut particulièrement intéressante et ludique pour nous grâce à la pédagogie de Bastien. À tout moment, il nous a guidés dans les détails techniques : comment choisir les points d'ancrage les plus sûrs, la meilleure manière d'installer les cordes, quels nœuds utiliser et quelles distances de corde prendre, et surtout comment garantir notre sécurité tout en optimisant nos déplacements dans la grotte. Il a eu cette capacité à

expliquer avec simplicité des gestes qui, le corps à moitié dans le vide, ne paraissent pas si simples.

Arrivés à l'ultime point de topo, l'exploration à proprement parler peut commencer. Elle sera courte malheureusement, puisqu'après 5 min à ramper dans des boyaux minuscules, Bastien tombe sur le même chaos de blocs que Raph, sans parvenir à le passer. Flo prend le relais et tente le coup sans plus de succès et, étant plus grand que mes deux camarades, je ne m'y risque même pas. Le chaos de blocs n'est pas franchissable et Toclón 6 s'arrête donc là. Il n'y a pas non plus de fossiles qui aient un potentiel d'exploration et on sent que la journée touche à sa fin pour nous. On prend quand même le temps de déjeuner et de déguster nos délicieuses cannettes de thon "Gloria" avant de prendre une décision. Après un rapide conciliabule, on décide de remonter en déséquipant tout puisque personne n'y retournera. Puisque l'on a équipé, c'est cette fois au tour de Bastien de déséquiper en remontant, ce qu'il fait assez rapidement, pendant que Flo et moi faisons des relais avec les sacs de cordes.

L'avantage d'être tombé sur un cul-de-sac, c'est que l'on est à l'heure à la voiture pour rentrer à Soloco (Jean-Denis était bien content). À part ça, on ne peut s'empêcher d'être un peu déçus de ne pas avoir pu explorer plus loin que les années précédentes. D'un autre côté, cette expérience fut géniale au niveau de l'apprentissage des techniques de spéléologie. L'expérience en elle-même fut extrêmement différente des précédentes de par le fait que l'on n'est plus seulement suiveur mais aussi acteur de l'équipement et de l'exploration de la grotte. Tout cela ouvre de nombreuses nouvelles possibilités, axes d'amélioration et de nouvelles évolutions dans le monde de la spéléo. On a presque l'impression de découvrir une nouvelle activité ou un nouveau sport.



Plan et coupe du Tragadero de Toclón 6